

Comme toujours, il nous a étonné par la variété de ses connaissances, de son érudition.

Sans préparation, il a parlé de la question universitaire et des belles paroles du Souverain Pontife comme un homme qui aurait fait de ces questions l'occupation principale de sa vie.

Mgr Fabre a fait preuve, encore une fois, de l'humilité que chacun lui connaît. Bon père, plein de zèle pour l'université, il nous a dit simplement combien lui était chère cette question de son établissement. Et comme lui, chacun est parti, plein de confiance dans cette institution chargée de nous fournir une jeunesse lettrée, instruite, qui partira haut la tête et le cœur ; qui sera fière de son origine, de sa nationalité, de ses principes.

---

—*Sir William Henry Hingston.*—La profession médicale de Montréal, donne un grand banquet le 5 novembre 1895 à l'hôtel Windsor au distingué chirurgien de l'Hôtel-Dieu. Le comité d'organisation est sous la présidence des docteurs Rottot, doyen de la faculté de Laval, et Craik doyen de la faculté McGill. Nous ne sommes pas indiscrets en disant que ce banquet aura un succès sans précédent.

A la demande d'un grand nombre de nos abonnés, nous donnons aujourd'hui, de nouveau, le portrait de Sir William Hingston.

---

—*Medico Chirurgical Society.*—Le 21 octobre dernier a eu lieu la première séance régulière de la société médico chirurgicale de Montréal. Assemblée nombreuse et programme très intéressant au point de vue scientifique et pratique.

M. le docteur Shepherd a présenté à la société un malade qu'il a trépané pour une hémorrhagie méningée à la suite d'une fracture du crâne. Cette observation est des plus intéressante par ce fait qu'après avoir trépané largement. (3 pouces de long) le docteur Shepherd chercha inutilement la source de l'hémorrhagie. Il relève le cerveau et arrive jusqu'à la base du crâne, au corps du sphénoïde sans trouver l'artère qu'il voulait ligaturer. Il fit le tamponnement avec une quantité considérable de gaze, et le sang continuant à travers, sang rouge, artériel, il procéda à la ligature de la carotide qui mit fin à l'écoulement sanguin.

Le malade, très affaibli, avec un pouls de 180 et une respiration